

14 Port-Gentil

Religion/Au terme de leur formation en théologie Ils reçoivent leurs diplômes

SYM

Port-Gentil/Gabon

Ce sont 24 étudiants en la matière qui ont reçu leurs parchemins – baccalauréat et licence en théologie – des mains des autorités municipales et ecclésiastiques locales.

L'ESPLANADE de la place de la Concorde a servi de cadre, dernièrement, à la cérémonie de remise solennelle des diplômes à 24 étudiants au terme de leur formation en théologie au sein de l'Université théologique Abundant Word (représentation de Port-Gentil), mais dont le siège international se trouve dans l'Ohio, aux États-Unis.

Conseillère de l'édile de Port-Gentil, Odile Mboumba Matamba y représentait le maire Gabriel Tchango. À cette occasion, dans son adresse, le président de l'Institut, Maixent Kokranda Tiguet, a prodigué des conseils aux impétrants. : "Au terme de votre formation, vous voilà désormais sur le marché, au service de Dieu. Soyez des modèles, et sachez que les apôtres n'opèrent pas comme les prophètes; et les évangélistes n'opèrent pas comme les seigneurs, car



Le président de l'Institut de formation, Maixent Kokranda Tiguet.

Photo : Koumou



Ici, la conseillère du maire de Port-Gentil, Odile Mboumba Matamba remet le diplôme à un impétrant.

Photo : Koumou



Vue des impétrants

Photo : Koumou

chacun a sa manière de voir les choses. Mais la finalité est que le travail se fasse toujours dans les règles de

l'art", a-t-il conseillé.

Il a ensuite invité les nouveaux théologiens à observer deux recom-

mandations qu'il estime primordiales pour toute réussite dans le ministère de Dieu. Il a cité : "la parole

de Dieu et le Saint-Esprit". En effet, pour l'homme de Dieu, on ne peut pas exercer le ministère de Dieu

sans être accompagné. "Vous ne pouvez pas exercer sans maîtriser la parole de Dieu. C'est le Saint-Esprit qui donne la révélation. Sur ce, je vous souhaite plein succès dans vos différentes missions, et que la Bible, bréviaire de référence, soit toujours votre livre de chevet", a insisté Maixent Kokranda.

En sa qualité de directeur d'académie de ladite école, Nelson Nkwah, présentant l'établissement, a indiqué que celui-ci répond aux critères universitaires de l'Institut théologique créé par le Dr Mike Joseph des États-Unis. Les diplômes sont donc certifiés. Mieux, les étudiants formés peuvent aller poursuivre leurs études théologiques au pays de l'oncle Sam, avec ainsi la possibilité de passer le master et le doctorat.

Au Gabon, l'Institut situé au "Quartier Sud", dans le 3e arrondissement de Port-Gentil, a pour mission de former des "ouvriers de Dieu de qualité". Accréditée par la Commission d'accréditation mondiale pour les institutions de l'éducation chrétienne, cette école spécialisée débutera les cours, pour l'année académique 2019-2020, au mois d'octobre prochain.

Vie des associations

Le Conseil culturel Awana Wi Ntchiré sur les fonts baptismaux

FAE

Port-Gentil/Gabon

C'est une initiative de notre compatriote Yves Essongué, acteur associatif très actif dans la capitale économique, naguère président du regroupement socio-économique des filles-mères (Resofime).

LA salle polyvalente Jean Léonard Animbogo de la mairie du 2e arrondissement a servi de cadre, le 16 août dernier, à l'assemblée générale constitutive de l'association dénommée "Conseil Culturel Awana Wi Ntchiré". Entendez : "Conseil culturel des enfants ayant la force et l'amour de leur communauté".

Pour le promoteur de ce label associatif, Yves Essongué, il va s'agir de porter "un projet d'association communautaire d'ordre culturel, social, traditionnel et économique des enfants Ngwémyènè". Cette idée, souligne Yves Essongué, est partie d'une interrogation : "Quel héritage social, culturel et économique la communauté ngwémyènè laissera-t-elle à la postérité ?". Si tant est que le constat établi par lui et les siens, fait plutôt valoir – malheureusement – une "forte



Le président de l'association Awana, Yves Essongué.

Photo : Sidonie Ambonguilla



Vue des participants pendant la réunion.

Photo : Sidonie Ambonguilla



Les membres au terme de l'assemblée générale constitutive.

Photo : Sidonie Ambonguilla

déperdition des valeurs ancestrales portées par cette communauté qui regroupe six composantes, à savoir les Adjumbas, les Enenga,

les Nkomi, les Mpongwè, les Galoa et les Orungu.

Et de cette déperdition, la conséquence pour le moins néfaste, à l'entendre, serait

que les nouvelles générations des enfants issus de cette communauté ont du mal à s'exprimer en langue omyènè. Nombre de leurs

parents ne s'adressent à eux qu'en français. Ce qui fait qu'ils ignorent tout de l'histoire de leurs ancêtres. Pis, des valeurs générées

par ces derniers qui gagneraient pourtant à être préservées.

C'est ce déficit que l'association nouvellement portée sur les fonts baptismaux ambitionne de corriger. Dans cette optique, le bureau directeur a dit créer une plate-forme (forum) sur WhatsApp, qui aura pour vocation d'initier ou de renforcer ses membres dans la pratique de la langue omyènè.

L'Assemblée générale a adopté les statuts et le règlement intérieur dudit conseil culturel. Un bureau exécutif et administratif a été mis en place. Yves Essongué a été élu président actif. Il est assisté dans ses fonctions par Jean Valeur Azizet, Anasthasie Chantal Dédé et Marie Louise Mouentchoua.

Reste maintenant l'étape de la légalisation de l'association sous le régime de la loi 35/62 du 10 décembre 1962 relative aux associations à but non lucratif en République gabonaise. En attendant, une autre assemblée générale sera convoquée. Pour élire, cette fois, le bureau national. C'est ensuite que sera connu – aux plans local, national et international – le programme annuel des activités du Conseil culturel Awana Wi Ntchiré.